

Plus de 100.000 emplois dans les industries culturelles et créatives en Wallonie et à Bruxelles

EXPRESS

Le fonds d'investissement public **St'Art**, qui aide les entreprises culturelles et créatives à se financer, fête ses **5 ans**.

Il a injecté à ce jour **9 millions d'euros** dans **36 sociétés**.

Ce secteur génère **48 milliards d'euros** de chiffre d'affaires en Belgique.

Rien qu'en Wallonie et à Bruxelles, il pèse plus de **100.000 emplois**. Sa valeur ajoutée est largement **supérieure à celle de la pharmacie** et de l'automobile.

À l'occasion de son cinquième anniversaire, le fonds St'Art a voulu savoir ce que pèse le secteur dans lequel il investit: les industries culturelles et créatives.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Fin 2014, une étude d'Ernst & Young (EY) indiquait que le secteur des «industries culturelles et créatives» (beaux-arts, arts du spectacle, musique, télévision, cinéma, édition, design, publicité, gastronomie....) pesait 536 milliards d'euros de chiffres d'affaires, soit 4% du PIB de l'Europe des 28. L'étude montrait aussi que le secteur employait plus de 7 millions d'Européens, soit 3,3% de la population active.

À l'occasion du 5^e anniversaire du Fonds St'Art, qui aide les entreprises actives dans la création culturelle à se financer (lire ci-contre), la Région wallonne et la Fédération Wallonie Bruxelles, qui sont ses actionnaires avec la SRIB, ont commandité à l'IWEPS (Institut wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique), en collaboration avec l'ULB, une étude pour mesurer le poids du secteur, à l'échelle cette fois de la Fédération. Pour encourager les investissements dans ce secteur un peu fourre tout, il manquait en effet d'indicateurs pertinents. C'est chose faite avec cette étude, dont «L'Echo» a pu prendre connaissance. Petit bémol: les chiffres ne sont pas de toute première fraîcheur, puisqu'ils portent sur 2012.

■ **Chiffre d'affaires.** L'étude révèle que le poids des industries culturelles et créatives est plutôt important en Belgique, puisqu'il représente un chiffre d'affaires de 48 milliards d'euros, soit 4,8% du PIB. La Région flamande s'adjuge 59% de cette manne, la Région bruxelloise 27% et la Région wallonne le solde. La répartition du chiffre

«Avec un taux d'échec de **10%**, les entreprises financées par St'Art affichent une bonne capacité de résistance.»

VIRGINIE CIVRAIS

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE ST'ART

48 milliards €

En 2012, les industries culturelles et créatives pesaient près de 50 milliards d'euros de chiffre d'affaires en Belgique, soit 4,8% du PIB. C'est plus que la moyenne européenne (4%).

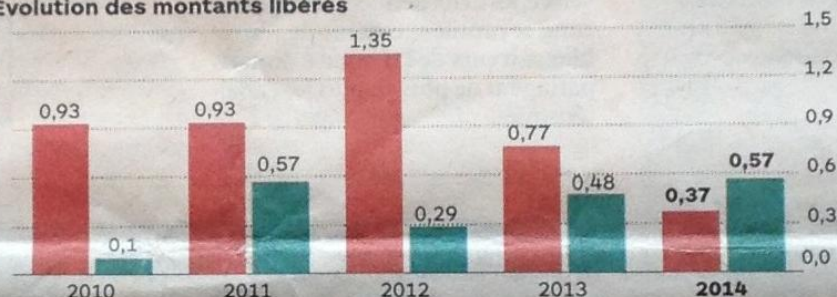
LE FONDS ST'ART: CINQ ANS D'INVESTISSEMENTS DANS LES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

En millions d'euros ■ Prêt ■ Capital

Évolution des décisions d'investissements de St'Art



Évolution des montants libérés



Répartition sectorielle des montants investis



Source: St'Art

d'affaires entre les domaines des ICC montre de fortes disparités sectorielles. Le livre, la presse, le design, la mode et l'audiovisuel affichent les chiffres d'affaires les plus élevés, alors que le non marchand (patrimoine, enseignement, spectacle vivant, arts plastiques) est logiquement moins important. La Région bruxelloise se distingue par une forte proportion dans l'audiovisuel et la publicité, alors que la Région wallonne fait mieux que la moyenne nationale pour les livres et presse, le design et la mode.

■ **Emploi.** Les Industries culturelles et créatives génèrent 5% de l'emploi salarié (185.000 personnes), mais plus de 12% de l'ensemble des indépendants (73.000 personnes). C'est surtout le cas dans le design, l'architecture, l'édition et la presse. En

Wallonie et à Bruxelles, les ICC représentent 104.000 emplois, soit 5,4% de l'emploi total. Les employeurs sont à une grande majorité des TPE (près de 84%).

■ **Valeur ajoutée.** Les industries créatives et culturelles représentent 15,6 milliards d'euros soit 4,8% du PIB. Bruxelles pèse 3,5 milliards et la Wallonie 3 milliards. Bien que la tendance soit à la baisse, la valeur ajoutée des ICC en Belgique est cinq fois plus élevée que celle de l'industrie pharmaceutique, et six fois plus que celle de l'industrie automobile, affirme l'étude.

Les livres, la presse, la publicité et le design sont les domaines qui produisent le plus de valeur ajoutée en Belgique. En Région bruxelloise, c'est l'audiovisuel et la pub, tandis qu'en Région Wallonne ce sont l'édition, la presse, le design et la mode.

Trente-six sociétés soutenues

St'Art a été créé il y a cinq ans par la Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles afin d'aider les entreprises culturelles et créatives à se financer. Via la SRJB, la Région bruxelloise est entrée au capital en 2014. Disposant d'une enveloppe de 17 millions d'euros, St'Art a été en contact avec plus de 600 structures, les secteurs les plus demandeurs étant la mode, les arts du spectacle et l'édition. Le fonds reçoit 20 à 25 dossiers par an et en accepte 60%. A ce jour, il est intervenu dans 36 sociétés, comme Dragone (spectacles), Tempora, (expositions) Sandawe (BD), Akamusic (musique), Sharebox (transmedia), Objekten (design), etc.

Au total, St'Art a décidé d'investir 9 millions d'euros dans ces entreprises et en a libéré 6,4 millions. Aujourd'hui, St'Art a plutôt pour vocation de mettre le pied à l'étrier de sociétés starters. Elle intervient donc surtout sous forme de prêts (73%), moins sous forme de prise de participation (27%). Ces deux dernières années, les montant de ses interventions se sont même réduits. Selon sa directrice générale, Virginie Civrais, c'est moins un effet de la crise que du profil des sociétés – plus petites – qui le sollicitent.

Start-ups

L'essentiel des interventions concerne en effet des start-ups, des sociétés qui ont moins de trois ans. Le niveau de risque est donc assez élevé. Avec BeAngels, réseau de business angels actif en Wallonie et à Bruxelles, St'Art a dès lors lancé des groupes d'investissement autour de secteurs spécifiques avec l'ambition de sensibiliser des investisseurs à leurs réalités. Le premier, Learn & Invest in Fashion a été lancé fin 2014 autour de la mode, secteur fragile et compliqué. Malgré tout, avec un taux de 10% d'échecs, les entreprises St'Art affichent une bonne capacité de résistance, assure sa directrice générale.

St'Art entend ainsi jouer un effet de levier pour les entreprises et amorcer la pompe pour d'autres types de financement. Selon ses chiffres un euro investi entraîne 2,05 de fonds levés auprès d'autres investisseurs: invests et financements publics (0,47 euros) et privés (1,58 euros).